

- 3 - CHARMES (J), « Constitution de la rente foncière au lac Alaotra à Madagascar. I. - Première vague consécutive à l'abolition de l'esclavage, 1977, *Cahiers O.R.S.T.O.M.*, Série Sciences Humaines, vol. XIV, n° 1, pp. 59-69.
- 4 - CHARMES (J.), « De l'ostentation à l'accumulation. Production et reproduction des rapports marchands dans les sociétés traditionnelles, à partir de l'analyse du surplus », 1977, in ouvrage collectif : *Essais sur la reproduction de formations sociales dominées*, Travaux et documents de l'O.R.S.T.O.M., n° 64, pp. 105-137.

2. RAPPORT DES DÉBATS

Francis SNYDER

Il n'est pas possible, dans le cadre de ce rapport, de rendre compte de tous les points de vue. Je me contenterai de rapporter les moments forts de la discussion et de résumer sous trois rubriques les réflexions sur la rente foncière. Dans la première rubrique j'évoquerai les questions de méthode qui me paraissent particulièrement importantes ; je détaillerai ensuite quelques formes de la rente foncière ; je présenterai enfin brièvement les propositions de recherche qui ont émergé de la discussion.

A) Les questions de méthode me paraissent d'autant plus importantes que, dans le rapport introductif, la question de la rente n'a pas été traitée de façon approfondie. Nous sommes, de ce point de vue, particulièrement redevables à J. Charmes d'avoir présenté dans son exposé une définition intéressante de la rente, mais aussi d'avoir aidé, dans la discussion, à la formulation claire de certaines questions méthodologiques. Celles-ci sont de trois ordres :

- les questions épistémologiques ;
- le problème de la définition des concepts de base (que je considère comme distinct du précédent) ;
- la mise en œuvre de méthodes destinées à approcher le problème de la rente dans les études de cas.

1. Ni la commission ni moi-même n'avons trouvé de réponses satisfaisantes aux questions épistémologiques.

A quelle (s) source (s) puiser les concepts nécessaires à la description du phénomène de la rente et à son explication théorique ? On peut estimer que toute étude de la rente foncière en Afrique (ou plus généralement toute étude des changements sociaux) doit recourir aux conceptions africaines de l'espace, des formes juridiques, etc. On peut aussi bien considérer qu'un compromis, qu'une harmonisation sont nécessaires entre les conceptions africaines et les conceptions non africaines afin d'aboutir à des conceptions véritablement « scientifiques » (encore qu'à titre personnel ce terme me paraisse suspect).

Le problème de l'historicité du concept de rente a occupé assez longue-



ment les débats. J. Charmes et, à sa suite, certains membres de la commission, considèrent la rente foncière comme une catégorie économique (et évidemment juridique) pré-capitaliste. Pour d'autres, cette catégorie n'a émergé, comme forme d'exploitation économique, qu'avec la colonisation. Je suis d'autant plus sensible à ce problème que je viens de terminer une étude sur le Sénégal où j'ai essayé d'utiliser certains concepts posés par Marx ; or Marx a précisément posé — c'est une de ses contributions fondamentales — le problème de l'historicité des concepts économiques et juridiques : sont-ils universels ou limités à l'analyse de certaines périodes historiques ?

2. Nous avons eu, dans la discussion, trois définitions du concept de base de rente foncière.

L'économie politique marxiste propose de la rente foncière la définition suivante : c'est la forme économique dans laquelle la propriété foncière se réalise. Pour Marx il s'agit d'un concept historiquement spécifique, une catégorie pré-capitaliste et non capitaliste, au moins au niveau de la production (à ce niveau un monopole n'est pas nécessaire pour que la rente se réalise ; c'est donc une forme économique et non une forme juridique).

Dans une deuxième acception, la rente c'est l'utilisation d'un monopole, sur la terre bien sûr, pour en tirer un profit supérieur à celui que l'on obtiendrait sans ce monopole. Cette définition a le mérite de mettre l'accent sur la continuité des formes économiques et sociales, d'insister sur le caractère humain universel qu'est le fait de monopole.

J. Charmes a proposé une troisième définition qui met l'accent sur la rémunération du capital-terre. Sans que la commission ait véritablement approfondi cette définition, il est apparu qu'elle implique une émergence de la rente foncière seulement lors de la période coloniale ; la rente nécessiterait une circulation capitaliste ou marchande mais non une production immédiate de type capitaliste. Dans cette acception, la rente est un concept historiquement limité. La terre y est déjà considérée comme un capital. Citons la définition d'une manière plus précise : « La rente foncière, c'est le rapport du taux de partage de la récolte au taux de partage des frais culturels. » Cette définition est complexe ; elle n'est pas exempte d'ambiguïté. Elle est aussi très empirique mais on peut, en même temps, considérer qu'un mérite important de J. Charmes est de se référer à un cas concret, de renvoyer en permanence à des problèmes de terrain.

3. Il me paraît important de faire le lien entre les études empiriques et les grandes théories, de ne pas théoriser sans le support d'études concrètes. Dans cet ordre de préoccupation, certaines interventions méritent d'être rapportées.

Certains ont avancé l'idée d'une histoire génétique des rapports sociaux qui ne s'enferme pas dans un schéma évolutionniste.

D'autres ont insisté (explicitement ou non) sur la nécessité de distinguer entre les catégories juridiques formelles (métayage, contrats...) et les rapports économiques et sociaux réels que couvrent ces catégories. Il existe maintenant toute une littérature sur cette question mais je pense qu'une telle distinction est nécessaire parce que, face à un concept comme la rente, nous juristes avons parfois tendance à fournir des définitions limitatives (étroitement juridiques) ; or toutes les définitions qui ont été proposées au cours des débats sont essentiellement économiques et non juridiques... Enfin, à propos des méthodes mises en œuvre dans le cadre d'études empiriques, une intervention très intéressante a mis l'accent sur la nécessité de tenir compte de plusieurs variables lorsqu'on entreprend (comme l'a fait Charmes) une reconstitution rétrospective.

B) A propos des différentes formes de rente, il a été beaucoup question du métayage. Il existe sans doute d'autres formes. Certains ont évoqué les relations tributaires entre peuples différents. D'autres ont proposé les relations hommes-femmes, les relations au niveau de la production immédiate. Je pense qu'il est important d'insister aussi sur les formes d'extorsion de la rente foncière par les sociétés d'État. La question a été évoquée mais non traitée dans le cadre de cette commission. Je poserai le problème à propos des formes de la rente. Je me demande d'abord si la création et la transformation des formes de la rente foncière sont toujours d'actualité dans un contexte d'intégration de l'agriculture africaine dans les rapports de production capitalistes. On le prétend mais l'a-t-on véritablement vérifié ? Y a-t-il des études qui le montrent actuellement bien clairement ? Y a-t-il, en second lieu, des formes de rente foncière caractéristiques de l'agriculture africaine d'aujourd'hui ? On a beaucoup parlé de métayage mais cette forme, sans être secondaire, me paraît moins importante que d'autres. Enfin, quels sont les indicateurs fondamentaux permettant de mesurer la transformation de la rente en profit capitaliste ? Ce problème n'est ni exclusivement théorique, ni seulement technique. C'est un problème politique qui se pose très concrètement aux paysans en Afrique et ailleurs.

C) En ce qui concerne les propositions de recherche, je pense qu'il est essentiel de s'atteler à une double tâche : faire une synthèse des conceptions de la rente foncière et clarifier les approches théoriques différentes. On dispose maintenant d'un certain nombre d'outils et la commission a mis en évidence une divergence qui commence à émerger. Je pense, par ailleurs, qu'il est temps d'analyser les problèmes que pose l'interférence des conceptions classiques de la rente foncière et des conceptions juridiques africaines. Ce problème épistémologique est au centre des journées d'études mais il ne me semble pas que les participants soient parvenus à une synthèse.

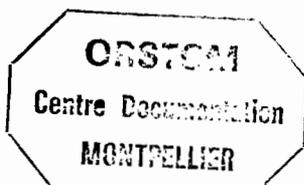
Je voudrais terminer par une double proposition : il est important de procéder à un recensement, à une étude comparative (fût-elle simplement bibliographique) des formes de métayage. Il conviendrait également de replacer la constitution des formes différentes de rente foncière dans le contexte national et international actuel. Cette tâche déborde assez largement l'objet de cette commission.

3. SYNTHÈSE DES DÉBATS

Émile LE BRIS

En dépit du thème annoncé, la commission a-t-elle bien débattu du problème de la rente foncière en Afrique ? Pour paradoxale qu'apparaisse la question, il n'est pas inutile de la poser tant les discussions ont virevolté autour du sujet sans jamais parvenir à le cerner.

Plusieurs explications se présentent. On rappellera d'abord que le Comité



A 2607 ex. 2

E 9607 ex. 2

études réunies et présentées par
E. LE BRIS, E. LE ROY et F. LEIMDORFER

ENJEUX FONCIERS EN AFRIQUE NOIRE



TABLE DES MATIÈRES

Préambule	5
Liste des membres du comité scientifique de préparation	8

PREMIÈRE PARTIE

LES ENJEUX INITIAUX

Critiquer et dépasser une image caricaturale de l'Afrique noire précoloniale

Introduction, par E. Le Roy	11
The initial stakes	13

CHAPITRE I

Rapport introductif aux journées d'études, par J.-P. Chauveau,
J.-P. Dozon, E. Le Bris, E. Le Roy, G. Salem, F.-G. Snyder.

1. L'émergence de l'objet foncier dans la littérature administrative et scientifique	17
2. L'actualité des problèmes fonciers en Afrique noire et les ques- tions qu'elle suggère	26

CHAPITRE II

Approches thématiques

1. Le statut du foncier dans l'analyse de l'économie de plantation au Ghana, par J.-P. Chauveau	45
2. Épistémologie du « foncier » dans le cadre des économies de plantation ivoiriennes, par J.-P. Dozon	56
3. Le statut du foncier dans les études de terroirs menées par les géographes en Afrique de l'Ouest, par E. Le Bris	61
4. Le régime foncier rural en Afrique noire, par C. Coquery-Vidrovitch	65
5. Une approche pragmatique des situations foncières, par Ph. Haeringer	84

CHAPITRE III

Première discussion générale sur le rapport introductif

1. Interventions	91
2. Débats	92

DEUXIÈME PARTIE

L'APPROFONDISSEMENT DES ENJEUX

La terre dans les discours, les pratiques et les représentations de l'Afrique contemporaine.

Introduction, par E. Le Roy	97
-----------------------------------	----

CHAPITRE IV

Représentations autochtones de l'espace

1. Représentations et organisations endogènes de l'espace chez les <i>Myene</i> du Gabon (Nkomi et Mpongwe), par P.-L. Agondjo-Okawe	101
2. Lectures de l'espace africain, par Betote Dika Akwa Nya Bonanbela	115
3. L'espace et l'organisation foncière toucouleur (Sénégal et Mauritanie), par M. Wane	118
4. Rapports des débats, par P.L. Agondjo-Okawe	120
5. Synthèse des débats, par E. Le Roy	122
6. L'accès à la terre chez les paysans basundi (région du Pool, Congo), par D. Desjeux	126

CHAPITRE V

La logique foncière de l'État depuis la colonisation

- | | |
|---|-----|
| 1. Le choix d'une problématique juridique, par R. Verdier..... | 133 |
| 2. L'expérience ivoirienne, par A. Ley..... | 135 |
| 3. L'expérience malienne, par A. Rochegude..... | 141 |
| 4. Rapport des débats, par A. Ley, A. Rochegude et R. Verdier.. | 148 |
| 5. Synthèse des débats, par E. Le Roy..... | 150 |

CHAPITRE VI

La rente foncière

- | | |
|---|-----|
| 1. Genèse de la rente foncière et du capitalisme agraire, par J. Charmes..... | 155 |
| 2. Rapport des débats, par F. Snyder..... | 163 |
| 3. Synthèse des débats, par E. Le Bris..... | 165 |

CHAPITRE VII

Agro-pastoralisme

- | | |
|---|-----|
| 1. Le processus juridique, les droits fonciers et l'aménagement de l'environnement dans un canton hausaphone du Niger, par J.-T. Thompson..... | 169 |
| 2. Les Leyde du Delta central du Niger : tenure traditionnelle ou exemple d'un aménagement de territoire classique, par S. Cissé | 178 |
| 3. Rapport des débats, par E. Grégoire..... | 189 |
| 4. Synthèse des débats, par E. Grégoire..... | 192 |
| 5. Évolution du régime foncier dans une société d'éleveurs nomades. Le cas des Twaregs Kel dinnik dans la région de Tahoua (Niger), par G. Lainé..... | 195 |
| 6. Un système de production agro-pastoral en crise : le terroir de Gourjae (Niger), par E. Grégoire..... | 202 |
| 7. Pastoralisme, agro-pastoralisme et organisation foncière : le cas des Peuls, par D. Kintz..... | 212 |

CHAPITRE VIII

La mise en place des réformes agrofoncières

- | | |
|--|-----|
| 1. Réflexions sur la réforme foncière sénégalaise de 1964, par M. Niang..... | 219 |
| 2. Le projet de la mise en valeur de la vallée de Baila en Basse-Casamance (Sénégal), par M. Diao..... | 228 |
| 3. La réforme agrofoncière au Togo, par K. Koffigoh..... | 240 |
| 4. La réforme agrofoncière et droit coutumier au Togo, par M. Foli..... | 253 |
| 5. Rapport des débats, par M. Foli..... | 263 |

6. Synthèse des débats, par E. Le Roy	264
7. Droit d'usage et propriété privée, par J.-M. Gastellu	269

CHAPITRE IX

Les grands projets d'aménagement et de développement dans les domaines agricoles, forestiers, hydrauliques, miniers ou pastoraux.

1. Transformations « dirigées » de l'espace agraire et réponses paysannes à la périphérie des lacs volta (Ghana) et kossou (Côte-d'Ivoire), par V. Lassailly-Jacob	281
2. Grands projets de développement et pratique foncière en Côte d'Ivoire. L'exemple de l'opération San Pedro, par A. Schwartz	293
3. L'aménagement du fleuve Sénégal et ses implications foncières, par J.-L. Boutillier	301
4. Rapport des débats, par J.-P. Chauveau et G. Pontié	308
5. Synthèse des débats, par E. Grégoire	311
6. Organisation foncière et opération de développement. Le cas soninke du Sénégal, par J.-Y. Weigel	315

CHAPITRE X

Politique foncière de l'État dans l'aménagement urbain

1. Mimétisme et droit de la planification urbaine en Afrique noire, par M. Prouzet	325
2. Objet d'une recherche sur les politiques foncières de l'État dans l'aménagement urbain, par A. Durand-Lasserve et J.-F. Tribillon	330
3. Rapport des débats, par A. Durand-Lasserve, M. Prouzet et J.-F. Tribillon	334
4. Synthèse des débats, par E. Le Bris	336

CHAPITRE XI

Stratégies « privées » d'occupation de l'espace en milieu urbain et péri-urbain

1. Stratégies populaires pour l'accès au sol dans la ville africaine, par Ph. Haeringer	341
2. Stratégie spatiale et stratégie familiale : la volonté de maintien en centre ville (exemple dakarais), par G. Salem	360
3. Rapport des débats, par E. Le Bris	370
4. Synthèse des débats, par E. Le Roy	372

TROISIÈME PARTIE

LES NOUVEAUX ENJEUX

Quels seront les rapports sociaux impliqués par l'espace à l'horizon de l'an 2000 ?

Introduction, par E. Le Roy 379

CHAPITRE XII

Discussion générale et bilan

1. Synthèse du débat de clôture, par E. Le Bris 381
 2. Bilan des journées d'études, par E. Le Bris et E. Le Roy 382

CHAPITRE XIII

La question foncière en Afrique noire

- Comment la « question foncière » est-elle abordée dans les discours sur l'Afrique noire à l'époque contemporaine ? 391
 — Le rôle central de l'État africain dans l'évolution contemporaine de la « question foncière » 392
 — Les enjeux de la « question foncière » à l'horizon de l'an 2000 395

ANNEXES

1. Liste des participants aux « Journées d'études sur les problèmes fonciers », Paris, 22-25 septembre 1980 401
 2. Liste des organismes et des sigles 405
 3. Index des noms de groupes et de lieux 407
 4. Index des concepts 413
 5. Liste des cartes et des figures 420

ÉDITIONS KARTHALA

Collection MÉRIDIDIENS

Christian RUDEL, *Guatemala, terrorisme d'État.*
Bernard JOINET, *Tanzanie, manger d'abord.*
Philippe LEYMARIE, *Océan Indien, le nouveau cœur du monde.*
André LAUDOUEZE, *Djibouti, nation-carrefour.*
Bernard LEHEMBRE, *L'Île Maurice.*

Collection LES AFRIQUES

Essedine MESTIRI, *Les Cubains et l'Afrique.*
I. MBAYE DIENG et J. BUGNICOURT, *Touristes-rois en Afrique.*
Carlos MOORE, *Fela Fela, cette putain de vie.*
Bernard LANNE, *Tchad-Libye : la querelle des frontières.*
J.S. WHITAKER, *Les États-Unis et l'Afrique : les intérêts en jeu.*
Abdou TOURÉ, *La civilisation quotidienne en Côte-d'Ivoire. Procès d'occidentalisation.*
G.R.A.A.P., *Paroles de brousse : Des villageois africains racontent.*
Jean-Marc ELA, *L'Afrique des villages.*
Guy BELLONCLE, *La question paysanne en Afrique noire.*
Collectif, *Alphabétisation et gestion des groupements villageois en Afrique sahélienne.*

Collection HOMMES ET SOCIÉTÉS

1. *Sciences politiques et économiques*

Abdoulaye Bara DIOP, *La société wolof.*
J.F. MEDARD, Y.A. FAURE et al., *État et bourgeoisie en Côte-d'Ivoire.*
Guy ROCHETEAU, *Pouvoir financier et indépendance économique en Afrique : le cas du Sénégal.* En coédition avec l'ORSTOM.
Collectif, *Enjeux fonciers en Afrique noire.* En coédition avec l'ORSTOM.

2. Histoire et Anthropologie

- Joseph AMBOUROUE-AVARO, *Un peuple gabonais à l'aube de la colonisation. Le bas Ogowé au XIX^e siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Collectif, *La civilisation ancienne des peuples des Grands Lacs*. En coédition avec le Centre de Civilisation Burundaise.
- François GAULME, *Le pays de Cama. Un ancien État côtier du Gabon et ses origines*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Antoine GISLER, *L'esclavage aux Antilles françaises (XVII^e-XIX^e siècles)*.
- Juliette BESSIS, *La Méditerranée fasciste, l'Italie mussolinienne et la Tunisie*. En coédition avec les Publications de la Sorbonne.
- Yoro FALL, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne (XIV^e-XV^e siècle)*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Zakari DRAMANI ISSIFOU, *L'Afrique dans les relations internationales au XVI^e siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Louis NGONGO, *Histoire des Forces religieuses au Cameroun (1916-1955)*.
- Françoise RAISON (Et. réunies par), *Les souverains malgaches. Constructions monarchiques et réappropriations populaires*.
- Bakoly DOMENICHINI-RAMIARAMANANA, *Du Ohabolana au Hainteny : langue, littérature et politique à Madagascar*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.

3. Langues et cultures

- Pierre DUMONT, *Le français et les langues africaines au Sénégal*. En coédition avec l'A.C.C.T.
- Philippe NTAHOMBAYE, *Des noms et des hommes. Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*.

Collection RELIRE

- Eugène MAGE, *Voyage au Soudan occidental (1863-1866)*. Introduction d'Yves Person.
- David LIVINGSTONE, *Explorations dans l'Afrique australe et dans le Bassin du Zambèse (1840-1864)*. Introduction d'Elikia M'Bokolo.
- Ida PFEIFFER, *Voyage à Madagascar (1856)*. Introduction de Faranirina Esoavelomandroso.
- Victor SCHOELCHER, *Vie de Toussaint Louverture*. Introduction de J. Adélaïde-Merlande.

Collection LETTRES DU SUD

- Yodi KARONE, *Le bal des caïmans*.

Max JEANNE, *La chasse au racoon*.
Merle HODGE, *Crick crack monkey*.
Gérard CORPATAUX, *Voyage sans retour*.
Joël LUGUERN, *Les parasols de Danang*.
José LOUZEIRO, *Pixote ou la loi du plus faible*.

Collection DE CONTES

Gabriel MFOMO, *Soirées au village* (Cameroun).
Jacques PUCHEU, *Contes haoussa du Niger*.
Gabriel MFOMO, *Les initiés* (Cameroun).
Henri TOURNEUX, *Les nuits de Zanzibar* (contes swahili).
Marie-Paule FERRY, *Les dits de la nuit* (contes tenda du Sénégal).

Collection SARABANDE (livres pour enfants)

Chouka la mangouste antillaise (texte de Maryse Cériote et dessins de Bordeclerc).
Marcy DANS LEE, *Ibon, l'oiseau des Philippines*.

HORS COLLECTION

A.C.C.T./D.N.A.F.L.A., *Initiation à la linguistique africaine par les langues du Mali*.
ANSELIN (Alain), *La question peule et l'histoire des Égyptes ouest-africaines*.
MICHEL (Andrée) et Coll., *Femmes et multinationales*.
Collectif, *Culture et politique en Guadeloupe et Martinique*. En coédition avec le journal *Alizés*.
Collectif, *Études africaines en Europe*; Bilan et inventaire (2 tomes).
ZHEGIDOUR (Slimane), *La poésie arabe moderne entre l'islam et l'occident*.

POLITIQUE AFRICAINE (revue trimestrielle)

1. *La politique en Afrique noire : le haut et le bas*.
2. *L'Afrique dans le système international*.
3. *Tensions et ruptures politiques en Afrique noire*.
4. *La question islamique en Afrique noire*.
5. *La France en Afrique*.

6. *Le pouvoir d'être riche.*
7. *Le pouvoir de tuer.*
8. *Discours populistes, mouvements populaires.*

(Pour plus de précisions sur ces titres, demandez le catalogue complet des éditions Karthala : 22-24, bd Arago, 75013 Paris.)